



“Les Priorités de l'Economie de la Santé en Afrique”

Conférence inaugurale de l'Association Africaine d'Economie et Politique de Santé (AfHEA)
10 – 12 Mars 2009 – Accra, Ghana

Session parallèle 3 : Conséquences des paiements directs

PS 03/2

Poids économique du paludisme au Kenya : une enquête au niveau des ménages

Dr. Kioko, U.M

Contexte : Le paludisme est la plus importante cause infectieuse de morbidité et de mortalité au Kenya et représente 19 % des hospitalisations et entre 30 % et 50 % des cas de malades ambulatoires. Toutefois, malgré ses effets dévastateurs sur la santé, la preuve empirique de l'impact économique de la maladie sur la production agricole, le revenu des ménages et les salaires des personnes dans le pays demeure toujours inconnue. Cette communication présente une estimation du poids du paludisme aux niveaux des ménages et des individus, et fait une simulation des effets économiques des investissements pour la lutte contre le paludisme sur le rendement agricole et les revenus des ménages.

Méthodologie : Les données pour cette étude ont été obtenues à partir des enquêtes sur le suivi du bien-être réalisées par le Gouvernement kényan, le ministère du Plan et du développement national. Les modèles structurels de rendement des cultures, le revenu des ménages et les salaires ont été utilisés pour mesurer le poids économique du paludisme, en maîtrisant les co-variables dans ces modèles. Dans tous les modèles, le paludisme est une variable endogène mais des instruments pertinents sont utilisés pour en faire une variable exogène.

Résultats : L'analyse montre que le paludisme entraîne de lourds poids économiques pour les ménages kényans. Au début des années 90 et au cours de certaines saisons, les ménages ont perdu jusqu'à 70 % de leur rendement agricole et presque 93 % de leur revenu à cause du paludisme. En outre, les résultats montrent que le poids économique dû au paludisme est considérablement plus lourd que le poids causé par d'autres maladies. L'analyse montre par ailleurs que le rendement agricole, le revenu des ménages et les salaires des personnes sont plus bas dans les ménages touchés par le paludisme par rapport aux ménages jouissant d'une bonne santé.

Une importante conclusion de cette thèse est que les dépenses du gouvernement pour la lutte contre le paludisme et la scolarisation ont un grand effet d'atténuation

sur le poids du paludisme. Ainsi, les activités de lutte contre le paludisme peuvent largement contribuer à la réduction de la pauvreté dans les milieux impaludés du pays. En effet, les investissements dans les programmes de lutte contre le paludisme produisent d'importants résultats économiques. L'explication de ces résultats économiques est que la lutte contre le paludisme apporte une contribution immédiate au rendement ou au salaire en augmentant la quantité et la qualité de la main-d'œuvre, essentiellement à travers des réductions de la morbidité, de la débilité, et de l'absentéisme au travail.

Conclusions : La lutte contre le paludisme est économiquement avantageuse parce que les efforts de lutte contre le paludisme apportent une contribution immédiate au rendement agricole grâce à l'augmentation de la quantité et de la qualité de la main-d'œuvre. L'avantage lié à la lutte contre le paludisme devrait être un facteur de motivation pour le gouvernement et les partenaires au développement pour injecter des ressources supplémentaires dans la lutte contre le paludisme. Ainsi, les programmes de réduction de la pauvreté axés sur l'amélioration des revenus des personnes vivant dans les régions exposées au paludisme réduiront également le poids économique du paludisme et leur permettra d'atteindre un niveau de vie plus élevé.